

L'éclipse totale admirée par la Société d'astronomie du Valais romand

Autor(en): **Kohler, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen
Gesellschaft**

Band (Jahr): **57 (1999)**

Heft 294

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-898274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'éclipse totale admirée par la Société d'astronomie du Valais romand

ALAIN KOHLER

La préparation du voyage

Après avoir collaboré avec le service de la santé publique en élaborant les dépliants distribués à tous les élèves du canton et en tenant des stands d'information et de prévention dans les villes du canton en écoulant près de 20000 lunettes avec sa société soeur du Haut-Valais, la Société d'astronomie du Valais romand (SAVAR) se devait de passer à la pratique, c'est-à-dire aller admirer l'éclipse totale du 11 août. Il fallait tout d'abord choisir une région en tenant compte de deux critères assez incompatibles: la proximité et la probabilité de beau temps. Or, ce sont les pays de l'Est, comme la Roumanie ou la Turquie qui offraient une bonne garantie de ciel dégagé à plus de 80%. Une chance sur deux de voir l'éclipse dans de bonnes conditions s'annonçaient pour la France, l'Allemagne et l'Autriche. La ville de Munich fut retenue pour des raisons touristiques car on ne peut se permettre de se déplacer uniquement pour deux minutes non garanties de totalité, précise M^{ME} KARINE SIERRO, organisatrice. Sur les 49 personnes participant au voyage, 47 aimeraient admirer leur première éclipse totale!

Au niveau instrumental et photographique, un plan minutieux dut être élaboré: rien ne devait être laissé au hasard afin de faire face à l'intensité émotionnelle de l'éclipse totale.

Les caprices de la météo

La veille de l'éclipse, les membres de la SAVAR, visitent l'ESO (centre opérationnel des télescopes européens au Chili) à Garching par un temps épouvantable. M. GEORGES MEYLAN, astronome genevois à l'ESO, leur précise que les prévisions météo pour le jour de l'éclipse sont mauvaises.

L'après-midi et le soir, le ciel est cependant très dégagé ce qui laisse entrevoir un petit espoir pour le lendemain. Une petite conférence et des derniers conseils sont donnés par M. ALAIN KOHLER, président de la SAVAR.

Le lendemain matin, le ciel est couvert sur l'ensemble du sud de l'Allemagne. Certains membres de la société étaient prêts à faire 200 km en voiture au dernier moment pour trouver un ciel clair. Quoiqu'il en soit, il faut quitter Munich car les télescopes ne supportent

pas la foule... Suivant les conseils de l'hôtelier, décision est prise de se rendre sur une petite colline, à 30 km au nord-ouest de la ville.

Une heure avant le début de l'éclipse partielle, les 5 télescopes et les appareils photos sont installés.

Il commence alors à pleuvoir et les instruments doivent être bâchés. Le moral n'est pas au beau fixe, c'est le moins que l'on puisse dire...

L'éclipse partielle

A 11 h 16, le premier contact n'est pas observable.

Mais le ciel reste très couvert et une demi-heure avant l'éclipse totale, la probabilité d'un ciel dégagé est extrêmement faible.

Tout-à-coup, comme par enchantement, une large bande large de ciel bleu apparaît à l'ouest.

Et 10 minutes avant la totalité, l'astre du jour, ou plutôt le fin croissant restant, se débarrasse des nuages. Un miracle. L'excitation est à son comble.

Eclat du diamant, magie du moment

Laissons BERTRAND DUBUIS nous conter la suite: «L'éclipse est en route, depuis un bon moment déjà. Au deux tiers, la lumière a sensiblement baissé. Un petit vent frais a frôlé nos épaules et rafraîchit l'atmosphère. C'est à nouveau l'attente. Dans quelques minutes, la totale. Vénus est visible.



Fig. 2: les télescopes installés, l'attente fébrile commence.

Cinq minutes plus tard, un petit dégivrage permet de voir que la Lune a commencé de «croquer» le Soleil. L'éclipse partielle apparaît alors par intermittences, l'observation étant possible environ le 20% du temps ce qui est largement suffisant pour bien voir l'évolution de la Lune devant le Soleil. Celui-ci se transforme en un croissant de plus en plus fin, ce qui fait la joie des petits et des grands! L'observation par projection oculaire, préparée par JEAN-MARC FASMEYER, se révélait bien plus pratique par temps nuageux que l'observation directe par filtres: en effet dès que le Soleil se voile quelque peu, la lumière n'est plus suffisante pour le voir par les filtres alors que par projection, il suffit de diminuer le tirage pour augmenter la luminosité surfacique.

Fig. 3: on garde la bonne humeur malgré un premier contact invisible et des nuages denses.





Fig. 4: la projection oculaire, bricolée par JEAN-MARC FASMEYER, très appréciée

Les jumelles et les télescopes sont braqués, couverts du film protecteur. Un des télescopes projette l'image du Soleil, grosse comme un pamplemousse sur une feuille, à la joie des enfants surtout, qui regardent fascinés le Soleil se faire manger par la Lune puis repartent un instant jouer sur un tas de sable voisin puis reviennent.

Le silence s'est fait. Un troupeau de vaches s'est couché à quelque distance. Le croissant du Soleil n'arrête pas de diminuer. Totale moins quelques secondes: «Vous pouvez enlever les lunettes de protection!». Le croissant de lumière, minime, se fait irrégulier: grains de Baily! La ligne lumineuse du soleil est si mince et faible que le relief lunaire suffit à le moduler et qu'il ne nous parvient plus que par les dépressions, les «vallées» séparant les cratères et pour finir par une seule et dernière vallée. C'est rapide, une fraction de seconde, un éclat unique: le «diamant»!

Au moment de la disparition de cet éclat de lumière, la couronne solaire resplendit. En s'éteignant, le Soleil s'est comme multiplié. A la périphérie de la Lune-Soleil des jets lumineux persistent, les protubérances solaires. Entourant le disque sombre, on distingue comme de doux pétales légèrement lumineux qui s'étendent dans l'espace presque jusqu'à Mercure que l'on voit sur la droite. Au loin, des nuages voilent encore le Soleil; ils évoquent une fin de journée lumineuse, dorée.

Oubliés les problèmes du quotidien. Je suis là, poussière d'humanité en prise directe sur le cosmos. Et le spectacle s'inverse. Un nouvel éclat lumineux an-

nonce la renaissance du soleil. Cent-cinquante secondes ont passé, je n'en avais compté qu'une trentaine. La lumière revient doucement, il faut remettre les lunettes de protection. Puis les nuages reviennent et masquent la fin du spectacle. Rideau! Les vaches se relèvent et les télescopes se remballent, réintègrent les voitures. Les voitures réintègrent la route et, miracle d'une éclaircie, je vois la fin de l'éclipse de l'autoroute, bloqué dans un bouchon. La civilisation a repris ses droits.»

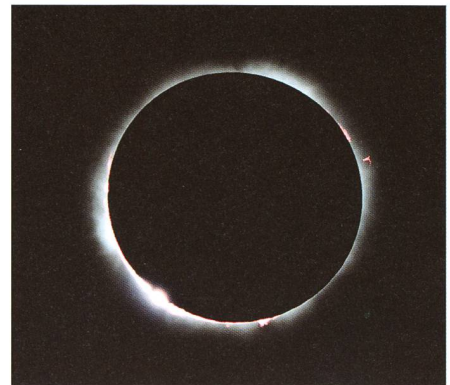
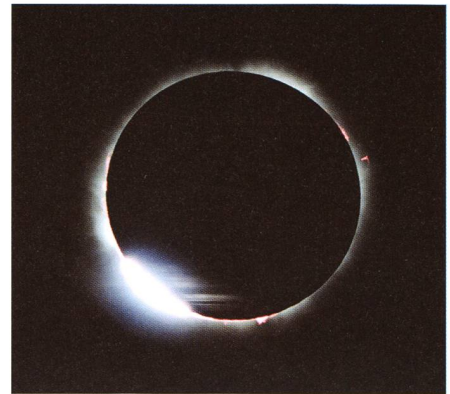
L'après-totalité

Un spectacle unique, inoubliable, presque indiscret, comme si les observateurs avaient l'impression de s'approprier un peu du secret du couple céleste. Les astronomes amateurs mettent un moment pour récupérer en oubliant presque le fin croissant de Soleil devant de plus en plus grand. Les langues se délient.

«J'ai fait la B.A. de ma vie en laissant regarder les enfants dans mon télescope» explique PASCAL REICHLER.

«Au télescope, le Soleil masqué mais entouré par la fine couche rose chromosphérique et garni de somptueuses protubérances m'a littéralement coupé le souffle» renchérit JACQUES ZUFFEREY, vice-président de la SAVAR.

«Difficile de trouver les mots» raconte FRANZ SCHAFER qui, comme la plupart des personnes présentes, assiste à la première éclipse totale de sa vie. Et mêmes les photographes en sont convaincus: jamais une photographie ou une vidéo ne pourra procurer autant d'émotions que cet instant magique vécu in situ.



Photos prises au foyer d'un C8 muni d'un réducteur de focale. $f = 1260 \text{ mm}$, $f/d = 6,3$ sur Kodak Royal 100 ASA

De retour à Munich, nous apprenons qu'il y a plu sur la ville pendant les deux minutes de la totalité et que le 99% des personnes en Allemagne n'ont pas vu le ballet céleste dans son apothéose...

ALAIN KOHLER
Société d'astronomie du Valais romand
Rte de Vissigen 88, CH-1950 SION

Eclipse vue par NOÉMIE HERMIN.

